

Bovins du Québec été 2008

Nouveau look, même mission

C'est avec plaisir que nous vous présentons la 100e édition de la revue Bovins du Québec, une aventure qui a commencé en 1987. Pour marquer l'événement, nous avons complètement revu et modernisé la maquette de la revue des professionnels de l'élevage de bovins. Cette nouvelle signature, nous la voulions davantage au diapason d'une industrie qui, au cours des dernières années, a su aussi évoluer et s'adapter.

Sous cet enrobage agréable et moderne, nous conservons la même rigueur et la grande variété rédactionnelle. Le grand attachement des éleveurs québécois pour leur revue démontre que le contenu répond à leurs attentes. Nous maintiendrons rigoureusement le cap. Nous allons poursuivre notre planification rédactionnelle qui propose un équilibre entre les textes à saveur économique et technique. De plus, nous croyons que le magazine est une vitrine précieuse permettant aux lecteurs du secteur comme des autres productions agricoles, de découvrir les diverses facettes de l'élevage sous la forme de reportages à la ferme.

En espérant que vous appréciez notre nouvelle présentation et nous resterez fidèles pour un autre centenaire

Michel Beaunoyer
Rédacteur en chef

Un premier numéro à l'avant-garde Un 100^e qui se renouvelle

Nathalie Côté, agronome
FPBQ

Le premier numéro de *Bovins du Québec* est paru en avril 1987, il y a 21 ans. De quoi parlait-on à cette époque? Qu'est devenue notre revue aujourd'hui? Vous découvrirez des similitudes mais aussi quelques exemples de l'évolution d'un secteur de production très dynamique.

Un dossier d'actualité pour débuter

Déjà, lors de la première publication, Bovins du Québec consacrait plusieurs pages à un dossier précis. En 1987, on y parlait du lancement prochain de l'agence de vente des bovins laitiers et des veaux de grain. On relatait que ce secteur de quelques 200 000 vaches de réforme, 300 000 veaux laitiers et 40 000 veaux de grain profiterait d'un nouveau mode de vente qui amènerait une diminution du nombre d'intermédiaires et favoriserait la concurrence entre les acheteurs. Finalement, on instaurait un système de ventes par enchères par ordinateur, une première au Québec.

Aujourd'hui, force est de constater que le système a permis des gains appréciables pour les producteurs tant au niveau de la compétition entre les acheteurs que sur les règles de marché. On compte quelques 91 244 veaux de grain qui sont toujours commercialisés par les enchères par ordinateur. Du côté des vaches de réforme et veaux laitiers des transformations importantes de la production (on compte aujourd'hui 86 600 bovins de réformes et 171 144 veaux laitiers) et du nombre d'acheteurs ont conduit les producteurs à adopter un nouveau

système de vente. Évidemment, plusieurs nouvelles règles ont fait leur apparition au cours des vingt dernières années et Bovins du Québec a toujours tenté d'en être le diffuseur.

Avides de recherche

Bovins du Québec prenait l'engagement, en 1987, de publier les résultats de recherche et partait le bal avec les résultats du programme de zootechnie de la station de Lennoxville et les résultats sur la récupération des sous-produits pour l'alimentation des bovins d'une recherche à Deschambault.

Exergue : Les producteurs possèdent aujourd'hui leurs propres fonds de recherche et ils ont investi une somme de 842 650\$ dans treize projets de recherche pour les années 2007- 2010. Avides de recherche vous dites !

La promotion au menu

Dès le premier numéro, une place de choix était laissée au Centre d'information sur le bœuf (CIB) qui relatait la publication de nouvelles valeurs nutritives pour la viande de boeuf canadienne. Le CIB publie toujours régulièrement des chroniques sur la promotion du bœuf à l'intérieur de nos pages. Deux autres productions ont par ailleurs décidé de créer un fonds de promotion et de diffuser de l'information à ce sujet via Bovins du Québec. C'est pourquoi vous trouvez à chaque numéro un article promotionnel mettant en vedette soit le *Veau de grain certifié du Québec* ou le *Veau de lait du Québec*.

Où en est-on aujourd'hui ?

La revue continue d'informer les producteurs sur des sujets proches de leurs préoccupations tant à niveau de la mise en marché que de la recherche et la promotion mais aussi sur plusieurs sujets aussi variés que la régie de production, l'environnement, l'assurance qualité, le financement, etc. Une revue où plusieurs collaborateurs participent et qui prend l'engagement de continuer à refléter le dynamisme du secteur bovin

Artisans de la première heure Chacun à leur façon

<< Une de mes premières tâches lorsque j'ai été engagé par la Fédération en 1982 était d'informer les producteurs de bovins sur l'évolution des prix et des techniques de production. La Terre de chez nous nous offrait alors de l'espace pour publier une chronique hebdomadaire sur les marchés et un bulletin technique de quatre pages produit deux fois par année.

Le Plan conjoint venait tout juste d'être adopté par les producteurs et la Fédération disposait de peu de ressources financières. Heureusement, les producteurs pouvaient également suivre les principales activités de la Fédération grâce aux articles publiés par les journalistes de La Terre de chez nous. Mais avec la mise en place des premières agences de vente en 1987, et l'abondance des informations syndicale et technique à transmettre aux producteurs, il devenait évident qu'il nous fallait un véhicule d'information dédié spécifiquement aux producteurs de bœuf et de veau. C'est là que Bovins du Québec fut créé!

Et puisque notre Fédération était déjà à cette époque résolument tournée vers les partenariats d'affaires, nous avons conclu une entente avec La Terre de chez nous qui

agirait alors comme éditeur de la revue tandis que nous serions responsables du contenu technique. Notre alliance avec La Terre de chez nous dure donc depuis plus de vingt ans!>>

*Gaétan Bélanger, agronome
Secrétaire de la Fédération*

Exergue : J'ai participé à la tempête d'idées autour du nom de la revue et c'est moi qui ait, en quelque sorte, fait germer l'idée de Bovins du Québec.

<<Dans notre famille on lisait toute sorte de revues comme le Producteur de lait Québécois et le Cattlemen. Je lisais peu l'anglais toutefois, mais j'étais toujours intéressé par les statistiques de marché et je suivais l'évolution des prix. Bovins du Québec me permet encore aujourd'hui de le faire. À l'époque, j'étais administrateur de la Fédération et on cherchait un moyen de rejoindre nos producteurs et aussi d'informer les autres secteurs de production. Je crois bien que c'est aussi à ce moment que le volet publications a réellement pris son envol à la TCN. >>

*Maurice Veilleux
Producteur de veau d'embouche
Causapscal*

«Bovins du Québec, est une revue importante car c'est la seule d'expression française en production bovine. L'éditorial du président nous permet de clarifier les dossiers d'importance et nous éclaire sur les orientations à transmettre aux producteurs. Depuis les tous débuts, la revue arrive vraiment à faire le tour des dossiers d'intérêts pour les producteurs et les professionnels du milieu.

Je trouve également que les régions sont bien représentées, en particulier parce qu'une entreprise est toujours mise à l'avant plan à chaque parution, via le dossier reportage. Ça nous permet de savoir quel type d'agriculture on retrouve d'une région à l'autre. Les producteurs en région font d'ailleurs souvent référence à des articles qu'ils ont lus dans Bovins du Québec.

C'est une revue complète qui jouit depuis le début d'une grande crédibilité. On n'a qu'à noter la collaboration d'organismes externes qui, parution après parution, participent au contenu de la revue et assurent ainsi sa vitalité. Pour illustrer comment la revue est importante pour moi, j'ai conservé tous les numéros depuis la première parution en 1987!»

Claude Laflamme, secrétaire du syndicat de Lanaudière depuis 1987